

REPUBLIQUE DU TCHAD

Unité-Travail-Progrès 20/4/66 PB/PNE.-

MINISTRE DE L'AGRICULTURE
ET DE LA PRODUCTION ANIMALE
DIRECTION DE L'AGRICULTURE
DIVISION ETUDES AGRONOMIQUES

REUNION ARACHIDIERE
du 9 Mai 1966

AMELIORATION ET EXPERIMENTATION
DE L'ARACHIDE
DANS LE CENTRE-EST TCHADIEN EN 1965

Au cours de la dernière campagne 1965-66, les activités de la Division des Etudes Agronomiques se sont poursuivies dans le cadre des objectifs fixés par le Comité National de la Recherche Scientifique et Technique.

Les essais divers ont été réalisés d'une part à la Ferme de DILBINI, gérée, pour la dernière année, par le B.D.P.A., d'autre part en divers emplacements sous la responsabilité des Agents soit du B.D.P. A soit de la Direction de l'Agriculture.

La faiblesse numérique relative du personnel d'encadrement dans le Centre-Est - en dehors de la Sous préfecture de Bokoro - fait que l'expérimentation reste limitée et que la diffusion des techniques améliorées de culture est très lente.

AMELIORATION - EXPERIMENTATION

Les résultats obtenus en 1965 ont été assez satisfaisants, quoique limités.

L'étude de la fertilisation de l'arachide prévue à DILBINI n'a malheureusement pas pu être faite, les engrais n'ayant pas été livrés. A AM-DAM, deux essais ont montré l'effet bénéfique de l'enfouissement de terre Kraal au labour, avant semis : l'augmentation de rendement par rapport au témoin produisant 1 tonne /ha est de 20 % dans un essai et de 30 % dans l'autre.

Un essai réalisé à DILBINI a permis de préciser le gain de temps obtenu en semant l'arachide en lignes jumelées à 20 cm avec interlignes de 60 cm. Par rapport à un semis en ligne simple, avec interlignes de 50 cm, en culture attelée également, on économise

- 25 % du temps de travail au semis (avec semoir double)
- 50 % aux sarclages.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22413

Cote : B

Malheureusement ce mode de semis implique obligatoirement les semailles soient faites précocement pour que l'arrachage puisse être fait en terrain encore humide. On peut alors soulever les deux lignes jumelées simultanément et le gain de temps à l'arrachage est important.

Si, par contre, le semis est tardif, ou si l'arrêt des pluies est précoce, l'arrachage des lignes jumelées est difficile et il y a beaucoup de gousses restant en terre.

Sur 9 essais variétaux mis en place en divers endroits de la zone arachidière, 8 ont donné des résultats valables.

La variété 47-57 s'est montrée partout supérieure à la "Rose". Pour l'ensemble des 8 essais, son rendement en coques est supérieur 15 % à celui de Rose, de façon très hautement significative.

Il est regrettable que cette variété d'huilerie ait des gousses et des graines aussi petites que celles de Rose. Mais la supériorité de son rendement justifie qu'on en commence en 1966 un noyau de multiplication à DILBINI.

Une autre variété à gousses et graines plus grosses a donné des résultats satisfaisants à DILBINI, mais son rendement est simplement équivalent à celui de Rose. Cette variété sera testée en essai multilocal en 1966.

La variété d'arachide de bouche introduite du Soudan n'a pas donné des résultats très intéressants. Son rendement est inférieur de près de 30 % à celui de Rose. Son amélioration sera poursuivie.

MULTIPLICATION DES SEMENCES.-

La production de souches de première multiplication (zone 0) de la variété Rose à la Ferme de DILBINI s'est élevée à 40,5 tonnes de semences-coques. Cette production sera utilisée pour

- 1°/ multiplication en zone 1 près de la Ferme, sur 70 ha
- 2°/ diffusion en particulier sur MASSENYA
et BILTINE.

Ce problème de multiplication des semences est très important. Chaque année, et souvent très tardivement, des demandes de semences émanant des diverses Préfectures affluent. Il est évident que la Ferme de DILBINI, emblavant une vingtaine d'hectares en arachide, ne peut fournir le tonnage demandé qui dépasse de beaucoup ses possibilités de production.

C'est pourquoi un programme vient d'être établi, concernant arachide de bouche et d'huilerie, qui prévoit un système de multiplication des semences d'arachides analogue à celui pratiqué dans le sud du pays pour le coton.

A partir de la Ferme, considérée comme zone 0 et qui multiplie les souches sélectionnées par la Station Agronomique, les semences sont multipliées en zone 1 - voisine de la Ferme, - et 2 - dans la S/P de Bokoro. Les cultivateurs de ces zones s'engagent par contrat à cultiver exclusivement les semences fournies et à accepter un contrôle de pureté et de qualité à la récolte, en contre partie, ils ne reçoivent la garantie que leur production leur sera achetée à un taux supérieur au prix coûtant.

Environ 3.000 tonnes de semences seraient ainsi récupérées, qui permettraient d'emblaver 30.000 hectares annuellement. Tenant compte des déficits probables à la récupération et des quantités nécessaires pour les emblavements des surfaces nouvellement mises en culture, il serait alors possible de renouveler tous les trois ans les semences des planteurs du Centre Est, assurant ainsi un maintien de la qualité.

Je tiens à souligner en terminant que les Agents responsables de la vulgarisation et de la propagande agricole en zone arachidière doivent faire particulièrement porter leurs efforts, non seulement sur le respect du calendrier agricole avec des semis précoces, mais aussi sur le respect des bonnes densités de semis (100 à 125.000 pieds à l'hectare).

Notre expérience, maintenant longue de plusieurs années montre que dans presque toute la zone arachidière, un rendement de 1.200 kilo/ha peut être obtenu sans difficulté majeure et sans débours supplémentaire par n'importe quel cultivateur sérieux.

L'emploi d'une fertilisation même rudimentaire (terre de Kraal), la vulgarisation de l'attelage qui permet des semis plus précoces, la vulgarisation ultérieure d'une variété à meilleure productivité devraient permettre une augmentation substantielle du rendement, donc de la production totale, ce qui , d'autres participants l'ont souligné, devient un impératif catégorique.

FORT LAMY, le 20 Avril 1966

P. BÉLOT.-

A N N E X E

Rappelons les conclusions de mon rapport à la précédente Conférence Arachidière.

Le rendement à l'hectare de l'arachide en coques, en année à pluviométrie normale(1), doit toujours dépasser 1.200 kilos en coques, si les consignes simples de culture ci-après sont respectées.

1°/ Semis fin juin - début juillet (avant le 10 au plus tard ; le semoir attelé permettant de semer plus rapidement.

2°/ écartements de 40 x 20 cm dans le cas d'un semis manuel, ou, dans le cas d'un semis attelé, de 50 x 17 ou en lignes jumelées espacées de 50 cm.

3°/ utilisation de semences de variétés sélectionnées, produites par les Centres de Multiplication, et traitées contre les maladies et parasites.

4°/ premier sarclage réalisé le plus tôt possible (15 à 20 jours après semis), à la main ou à la houe attelée et suivi de deux autres sarclages au cours de la campagne.

5°/ début de la récolte exactement 90 jours après semis, ce qui limite le nombre de gousses restant en terre.

6°/ en pratiquant, en attendant l'emploi éventuel d'une fertilisation (fumier, terre de Kraal, acide phosphorique) une rotation comportant deux ans de culture suivis de trois ans de jachère.

(1) malgré la pluviométrie défavorable en 1965, les résultats des essais multilocaux ont été dans l'ensemble très bons, puisque le rendement moyen de la variété Rose était de 1.800 kilos/hectare.